

من صدق الزجر في اسمي ولدى الكياني الاسكندري ومصرى
 مات الاسكندري بها وعاش مصرى دهرا طويلا بها وهي من بلاد
 مصر رجوع وتحوّل عبد الواحد لبلاد الاندلس والمغرب
 وافريقية وتوفّي هنالك بجزيرة جربة،
 ذكر بعض علماء الاسكندرية منهم قاضيها عماد الدين
 الكندي امام من ايمّة علم اللسان وكان يعتمّ بعمامة خرقت
 المعتاد للعمائم لمرار في مشارق الارض ومغاربها عمامة اعظم
 منها رايته يوما قاعدا في صدر محراب وقد كادت عمامته ان تملأ

Misry demeure encore dans cette même ville. Ce qui suit est une remarque d'Ibn Djozay. « Une chose étrange, c'est ce qui arriva à propos des noms des deux fils d'Allihiâny : Aliskendéry et Misry; savoir, la réalité des présages que l'on peut tirer de certains noms. Le premier est mort à Alexandrie (*Iskenderiyeh*), et Misry a vécu pendant longtemps dans cette ville, qui fait partie de Misr (l'Égypte). » Quant à Abd Alouâhid, il passa successivement en Espagne, dans le Maghreb et l'Afrikayah, et mourut dans ce dernier pays, dans l'île de Djerbah (*Gerbi*).

DE QUELQUES SAVANTS D'ALEXANDRIE.

Parmi eux, on peut citer le kâdhi de cette ville, Imâd ed-dîn Alkendy, un des maîtres dans l'art de l'éloquence. Il couvrait sa tête d'un turban qui dépassait par son volume tous les turbans jusqu'alors en usage. Je n'ai pas vu, soit dans l'Orient, soit dans l'Occident, un turban plus volumineux. J'aperçus un jour le kâdhi Imâd ed-dîn assis devant un *mihrab* (chœur d'une mosquée), dont son turban remplissait presque tout l'espace. Parmi les savants d'Alexandrie, on